

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :

- de l'étude des Monuments historiques,
- du recueil des mémoires locales,
- de la bibliographie,
- des Archives départementales,
- de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Fenêtre thermale : large baie semi-circulaire souvent divisée par deux meneaux.

Pignon : mur dont la partie supérieure prend la forme d'un triangle en raison des pentes de la toiture.

La restauration du temple

Le temple de Bernis est fermé au public par arrêté depuis le 30 octobre 2012 à la suite de problèmes structurels. Il fait aujourd'hui l'objet d'un programme de restauration en vue de sa réhabilitation comme lieu culturel et culturel.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

CONTACTS

PETR Garrigues et Costières de Nîmes

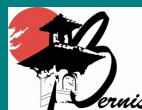
1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues costieres nimes

Mairie de Bernis

17 boulevard
Charles Mourier
30620 Bernis
04.30.06.52.70



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes s'engage pour le patrimoine aux côtés de l'Inventaire Occitanie.



BERNIS



Place du Temple

FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

LE TEMPLE



L'ancien temple de Bernis, dont l'emplacement demeure inconnu, est détruit à la révocation de l'édit de Nantes en 1685.

Le temple actuel est achevé en 1827 par Charles-Etienne Durand sur un terrain communal.

Le temple est inscrit Monuments historiques en 2012.

Ne pas jeter sur la voie publique Contenu : © PETR GCN

Lien vers la carte du patrimoine du PETR



HISTORIQUE

Une pétition témoigne de la volonté du consistoire d'élever un temple à Bernis dès 1804. Le choix du terrain fait néanmoins l'objet d'interrogations. Les protestants souhaitent le construire à l'emplacement supposé de l'ancien temple (entre la rue Saint-Léonard et la Grand-Rue). Les catholiques réclament l'intervention d'un ingénieur pour confirmer la nature des fondations. Dans son rapport, l'ingénieur Grangent atteste que les vestiges présents correspondent aux fossés et non à l'ancien temple.

La construction du temple actuel est autorisée sur un terrain communal près des anciennes murailles transformées en promenade le 17 mars 1809. Le chantier est entamé selon les plans de l'ingénieur

Charles-Etienne Durand à partir de 1811 mais les travaux sont rapidement suspendus en raison d'un problème de stabilité.

L'architecte Henri Durand et ses entrepreneurs sont condamnés à effectuer des contreforts en 1821. Dans son rapport du 20 octobre 1824, l'architecte du département Simon Durant conclut que les lézardes peuvent résulter de la poussée de la voûte, des vices du sol ou d'une mauvaise construction ; il suggère de renoncer à la voûte au profit d'un plafond.

Après vérification des travaux, le temple de Bernis est inauguré le 13 novembre 1827 comme en témoigne la date portée sur la grille du portail.

Le saviez-vous ?

En 1689, les matériaux de l'ancien temple sont vendus. Ils servent à financer la restauration du presbytère catholique. La cloche du temple est placée dans l'église.



DESCRIPTION

Le temple de Bernis se situe à proximité des boulevards formés par le comblement des fossés qui encerclent le centre ancien. Occupant une parcelle rectangulaire, entre la place du Jeu de ballon et celle du Temple, son implantation favorise sa monumentalité.

L'édifice, d'apparence sobre, reprend les traits architecturaux appréciés par Charles-Etienne Durand : l'unité et la simplicité.

La façade comprend un vestibule orné de deux colonnes doriques in antis supportant un entablement et une fenêtre thermale* de grande dimension.

Un clocher en fer (datant de 1847) achève le pignon*. Il est composé d'une nef unique flanquée de deux tribunes et d'une abside semi-circulaire où prend place la chaire à escalier double.

